

Pia Rondé &
Fabien Saleil

Cryptide

galerie valeria cetraro



Exposition
du 7 mars
au 18 avril 2020

—
*Exhibition
from March 7th
to April 18th 2020*

Vernissage
samedi 7 mars 2020

—
*Opening
Saturday March 7th 2020*

Pia Rondé & Fabien Saleil

CRYPTIDE

—

Ménagerie de verre et autres fantômes

texte par

Frédéric Emprou

—

FR

Conjuguant esthétique du fragment et de la circularité, les productions de Pia Rondé et de Fabien Saleil procèdent par superpositions et collages, création de nouveaux espaces ou paysages augmentés, par le biais d'installations, dessins et sculptures. Parce que celles-ci mêlent topographie et architecture, geste minimal ou conceptuel, c'est bien l'idée de plan et d'épaisseurs de l'image que le duo d'artistes interroge au travers de compositions et montages aux factures cliniques qui multiplient les effets de distanciation. Si pour Pia Rondé et Fabien Saleil, la question consiste à « cadrer un imaginaire »¹ comme à orchestrer un travail sur la découpe d'un volume ou d'une représentation en deux dimensions, il s'agit toujours d'un jeu où s'opèrent dédoublements, lignes de fuite ou horizons gigognes : « le miroir, pour nous, c'est la présence de l'image à l'intérieur du dessin ».²

Optiques en échos, structures abstraites en archipels ou géométries modulaires, *camera obscura* ou réminiscences de tracés constructivistes qui évoquent le Bauhaus, les pièces du duo empruntent au motif du labyrinthe comme à l'usage de différentes techniques qui rappelle le vocabulaire de l'alchimie. La pratique de Pia Rondé et de Fabien Saleil prend forme dans l'investigation de nombreux savoirs faire tels l'eau forte ou la photographie, et va de pair avec une attitude empirique et expérimentale, qui recherche accidents ou dérèglements dans le traitement des matières. En s'intéressant à la mutation de l'image et de ses statuts, ses matérialités potentielles et érotiques ainsi que sa capture au sens photographique du terme, les deux artistes n'ont de cesse d'enquêter sur des espaces intermédiaires et utopiques ou des états narratifs en suspension.

Pour leur exposition à la galerie Valeria Cetraro, Pia Rondé et Fabien Saleil présentent une série inédite et intitulée *Cryptides* qui réunit au travers d'un accrochage éclaté, combinatoires et symboliques, un ensemble d'objets et de signes hétérogènes. Littéralement, animal légendaire dont on suppose l'existence, le terme *cryptide* renvoie à la figure animale et à la relique qui alterne ici entre mises à plat et sculptures dans l'espace, visions spectrales et statuaire totémique en verre soufflé. A l'image de la série des *Chimères* et des cobras qui tiennent de la créature hybride et de l'incarnation fantasmagorique, *Cryptides* participe d'une exploration de dimensions à la fois anthropologiques et intérieures, du domaine de l'inconscient et de la mémoire, de phénomènes d'apparition et de disparition, à l'instar de la photographie ou de la *time capsule*.

A la manière du *Mememo mori* et par cette façon sensitive d'amalgamer les éléments, les ornements composites de Pia Rondé et de Fabien Saleil, tour à tour, moules et moulages, empreintes et masques, déclinent bestiaire et préciosité domestique, décor spirite et *inquiétante étrangeté*.

Comme un regard porté et une réflexion qui est donné à voir au spectateur, révélant les questions de présence et d'absence, de la mort et d'une certaine fixité du temps, leurs pièces, élaborés au moyen d'une collecte de momies d'animaux glanées, les artistes, n'ont de cesse de tisser des liens entre vivant, données animistes et une certaine mystique de l'homme dans le monde.

Si selon la phrase de Moholy-Nagy, « photographe signifie écrire, dessiner avec la lumière... »³, les productions de Pia Rondé et de Fabien Saleil offrent, sur le mode de l'écran, du cliché ou du tableau, trames et prismes à une poésie du perceptif. A la croisée des notions d'organique de la matière et de l'image, les œuvres de Pia Rondé et de Fabien Saleil en proposent des versions aux perspectives graphiques, chromatiques et stylisées, qui constituent autant de dessins dans l'espace, dans lesquels nous entrons. Avec notre œil pour miroir.

Frédéric Emprou

1. et 2. *Topologie d'un imaginaire*, entretien avec Pia Rondé et Fabien Saleil par Lison Noël et Émeline Jaret, Paris, 11 décembre 2017.

3. in *Nouvelles Méthodes en photographie*, Laszlo Moholy-Nagy.

Pia Rondé & Fabien Saleil
CRYPTIDE
—
*Glass menagerie and other
ghosts*
text by
Frédéric Emprou
—
EN

Conjugating aesthetics of fragment and circularity, Pia Rondé & Fabien Saleil's pieces emerge through layering and collage, through the creation of new spaces and enlarged landscapes by means of installations, drawings and sculptures. It is because these works mix topography and architecture, minimal or conceptual expressions, that the two artists question the idea of the image's surface and thickness, and they do it through clinical composition and assemblage which multiply the estrangement effect. If for Pia Rondé and Fabien Saleil the question is to « frame an imaginary »¹, to orchestrate work around cutting up a volume or producing a two-dimensional representation, it remains a game, where duplications, vanishing lines or pull-out horizons occur: « the mirror, for us, is the presence of the image inside the drawing »². Echoing visuals, abstract structures forming a group of islands or geometrical modules, *camera obscura* or recollections of constructivist lines conjuring up the Bauhaus, the duo's pieces borrow from the pattern of labyrinths and from different techniques evoking the vocabulary of alchemy. Pia Rondé & Fabien Saleil's work takes shape through exploring practices such as etching or photography and goes hand in hand with an experimental, empirical attitude that is in the lookout for accidents or malfunctions in the treatment of materials. Through their interest in image's mutation and status, its erotic and potential materiality as well as capturing them -in a photographic sense, both artists never cease to interrogate intermediary, utopic spaces or suspended narratives. For their exhibition at Valeria Cetraro Gallery, Pia Rondé and Fabien Saleil present a series of unseen works called *Cryptides* which bring together, through a scattered distribution in space, assemblages and symbols, a group of heterogenous objects and signs. The word *cryptide*, literally a mythical beast, refers to the animal figure and to the relic, both present in one- or three-dimensional forms, ghostly visions and blown glass totemic statues. Just like the cobra and *Chimères* series that evoke hybrid creatures and phantasmagoric incarnations, *Cryptides* -in the manner of photography or a *time capsule*- is part of both an interior and anthropological research, relating to the unconscious, memory and appearance and disappearance phenomena. Much as a *memento mori* and through a sensitive way of combining elements, Pia Rondé & Fabien Saleil's composite ornaments -objects and their molds, imprints and masks- remind us of bestiaries, household refinement, spiritualist settings and the uncanny. As a point of view and a reflection given to the viewer, the artists reveal the notions of presence, absence, death and a certain fixity of time; through their pieces, made up from collected animal mummies, they insist on making connections between the living, animism and a mystical view of our place in the world. If according to Moholy-Nagy, « photography means writing, drawing with light... »³, Pia Rondé & Fabien Saleil's works -in the shape of a screen, a photograph or a painting- offer backgrounds and prisms for the poetry of perception. Oscillating between notions of image and material organicity, Pia Rondé & Fabien Saleil's pieces propose different graphic, chromatic and stylistic versions that multiply the drawings in the space we penetrate... with our eyes as mirrors.

Frédéric Emprou

1. et 2. *Topologie d'un imaginaire* :
interview with Pia Rondé and Fabien
Saleil by Lison Noël and Émeline Jaret,
Paris, December 11th, 2017.
3. in *New Paths in Photography*,
Laszlo Moholy-Nagy.



Vues de l'exposition « Cryptide » de Pia Rondé et Fabien Saleil, Galerie Valeria Cetraro
Photo Salim Santa Lucia



Vues de l'exposition « Cryptide » de Pia Rondé et Fabien Saleil, Galerie Valeria Cetraro
Photo Salim Santa Lucia



Vues de l'exposition « Cryptide » de Pia Rondé et Fabien Saleil, Galerie Valeria Cetraro
Photo Salim Santa Lucia



Vue de l'exposition « Cryptide » de Pia Rondé et Fabien Saleil, Galerie Valeria Cetraro
Photo Salim Santa Lucia



Pia Rondé & Fabien Saleil, *Les profanes #01*, 2020
Verre, ciment jaune d'argent, photographie argentique, acier
60 x 40 cm. Unique



Pia Rondé & Fabien Saleil, *Les profanes #02*, 2020
photographie argentique, mousseline, acier
60 x 40 cm. Unique



Pia Rondé & Fabien Saleil, *Image tranchante MF #02*, 2019
verre, ciment jaune d'argent, mousseline, grisaille, acier
40 x 30 cm. Unique



Pia Rondé & Fabien Saleil, *Chimère #01*, 2020
Verre soufflé
25 cm x 7 cm x 7 cm . Unique



Pia Rondé & Fabien Saleil, *Chimère #06*, 2020
Verre soufflé, pâte de crystal. Unique

Le travail du duo d'artistes Pia Rondé & Fabien Saleil, se situe au croisement du dessin, de la gravure, de la photographie, de la sculpture et de l'installation.

Leurs œuvres prennent vie suivant un enchaînement de créations successives qui dérivent les unes des autres, par l'articulation renouvelée entre plusieurs techniques, supports et médiums. Ces recherches tendent vers une spatialisation des images (soit-elles dessinées gravées ou photographiées), exploitant leur plasticité, repoussant les limites mêmes des médiums employés. Qu'il s'agisse de sculpture, de dessin, ou de photographie, les œuvres sont toujours générées par un regard qui embrasse simultanément l'image, la matière et l'espace.

Leurs installations sont à aborder à la fois physiquement et mentalement, elles se traversent tels de récits, des intriquassions narratives où se

rencontrent les notions de mémoire, de sacrifice, de rituel. Leur travail s'appuie sur l'observation de la nature, sa confrontation aux occupations humaines culturelles, voir cultuelles. Les artistes opèrent des extractions symboliques du vivant afin de les associer à une rigueur constructive et géométrique. Cette référence à la géométrie, à l'espace mathématique de la grille, a pour but de tenir ensemble les formes du visible et de l'invisible, dans une suspension paralogique. Cela caractérise non seulement les installations, mais aussi les assemblages photographiques et les dessins sur zinc ou sur verre : le minéral, le végétal et l'animal coexistent au sein d'un paysage où les découpes géométriques et architecturales sont chargées d'une puissance organique.

Pia Rondé (née en 1986 à Grasse) et Fabien Saleil (né en 1983 à Ségur) vivent et travaillent à Noisy-le-Sec.

Entre 2014 et 2015 ils participent à plusieurs expositions collectives, parmi lesquelles « Au-delà de l'image » à la Galerie Valeria Cetraro (ex. Escougnou-Cetraro, Paris) et « La légende des origines » à la galerie Maubert (Paris).

En 2015 ils présentent leur exposition personnelle « Plongement » à l'espace Short de Nantes. La même année, ils obtiennent la bourse de soutien pour une recherche artistique et l'aide à la première exposition personnelle du CNAP.

En mars 2016 a eu lieu leur exposition personnelle « La campagne est noire de soleil » à la Galerie Valeria Cetraro (ex. Escougnou-Cetraro, Paris), avec le commissariat de Léa Bismuth.

Parmi les exposition collectives en 2017, « La confrérie du bois » au centre d'art RURART, Rouillé, « Face à l'aura » au centre d'art Image/ Imatge d'Orthez et « Intériorités », au centre d'art Labanque de Béthune.

Leur projet d'exposition personnelle « Cité Fantôme » (commissariat de Léa Bismuth) a été sélectionné par le Centre d'art Drawing Lab où il a été exposé d'octobre 2017 à janvier 2018.

En juillet 2018 le Palais de Tokyo leur consacre une exposition personnelle 'hors les murs' dans le cadre des Rencontres d'Arles (commissariat de Daria de Beauvais), suivie d'une autre exposition personnelle à l'espace Silicone de Bordeaux et d'une deuxième exposition personnelle à la Galerie Valeria Cetraro en octobre 2018.

En 2019 il gagnent l'appel à projet pour la réalisation d'une œuvre pérenne pour le nouveau siège social de Lacoste à Paris. L'œuvre *Vertebrata*, inaugurée à l'automne 2019

Les œuvres de Pia Rondé et Fabien Saleil font partie de plusieurs collections privées, leur livre d'artiste Ruines du Soleil a été acquis par la Bibliothèque Kandinsky (Centre Georges Pompidou), le Frac Île-de-France et la Bibliothèque de l'ESADHaR et par la Thomas J. Watson Library du MET.

Vertebrata, 2019

Commande privée
œuvre perenne pour le nouveau
siège de Lacoste, Paris



« Topophilie des cendres »

Solo show
Palais de Tokyo «hor les murs »
Rencontres photographiques
d'Arles 2018
Commissariat de Daria de Beauvais



« Cité-Fantôme »

Solo show
Centre d'art DrawingLab
Paris, 2017
Commissariat de Léa Bismuth



Fondée en 2014, la Galerie Valeria Cetraro représente des artistes dont la pratique se situe souvent au croisement entre plusieurs médiums et plusieurs disciplines.

Les axes de recherche définis par la galerie guident les choix d'une programmation ayant comme objectif de fédérer autour de thématiques précises les différents acteurs de l'actualité artistique et du marché de l'art.

Toujours dans cette même visée la galerie organise des conférences et réalise des publications explorant les problématiques culturelles, théoriques et linguistiques de notre époque. Les expositions individuelles et collectives sont fondées sur une recherche curatoriale et certaines se déploient sur plusieurs années («Au-delà de l'image», 2014, 2015, 2016, «Images manquantes», 2018).

La galerie participe régulièrement à des foires en France et à l'étranger, parmi lesquelles, Material Art Fair 2018 (Mexico City), Drawing Now 2018 (Paris) et Art Brussels 2017 et 2018, section DISCOVERY (Bruxelles).

Implantée depuis 2014 dans le quartier parisien du Marais, à partir du 30 mars 2019 la galerie investit un nouvel espace, situé au 16 rue Caffarelli, toujours dans le 3^e arrondissement de Paris.

La Galerie Valeria Cetraro est membre du CPGA (Comité Professionnel des Galeries d'art) et du PGMAP (Paris gallery MAP).

Established in Paris in 2014 the Valeria Cetraro Gallery is representing artists whose practices are at a crossroads of various media. The research lines that the gallery has defined drive the choices of a program that aims to bring together all different players of the art world, artists as well as art critics and collectors, on selected topics chosen to be developed in the long term. Thus, since its start the gallery organises talks and workshops in parallel to its exhibitions. The gallery offers solo exhibitions as well as at least two group exhibitions a year, some of them ("Au-delà de l'image", 2014, 2015, 2016, "Images manquantes", 2018) are developed as a long-lasting project, spanning several years.

The gallery is participating to art fairs in France and worldwide, such as Material Art Fair 2018 (Mexico City), Drawing Now 2018 (Paris), Art Brussels 2017 and 2018 within DISCOVERY section (Brussels).

On March 30th 2019 the gallery opens a new space located in 16 rue Caffarelli in the 3rd district of Paris. The gallery is part of the CPGA (Art Gallery Professional Comity) and PGMAP (Paris Gallery MAP).

Artistes

David Casini
Pierre Clément
Laura Gozlan
Hendrik Hegray
Anouk Kruithof
Michael Jones McKean

Pétrel I Roumagnac (duo)
Pia Rondé & Fabien Saleil
Andrés Ramirez
Ludovic Sauvage
David de Tscharner
Pierre Weiss
Diego Wery